
LANGAGE & CORPOREITE : VERS UNE CREATIVITE INTERACTIONNELLE

Maurice Courchay*¹ and Grégory Munoz*²

¹Pont supérieur, Pôle d'enseignement supérieur spectacle vivant, Bretagne - Pays de la Loire, Nantes
(Pont supérieur) – Ministère de la Culture et de la Communication – 4, bis rue Gaëtan Rondeau 44200
Nantes, France

²Centre de recherche en Education de Nantes (CREN EA 2661) – Université de Nantes – Chemin de la
Censive du Tertre BP 81227 44312 Nantes CEDEX 3, France

Résumé

” La voie et la tâche de la pédagogie consistent à orienter la personnalité par la mise en place d’actes de création réels et non d’actes symboliques consistant à reproduire par copie ” (Rubinstein, *in* Nusulenko & Rabardel, 2007, p. 139).

Problématique :

L’exploration des couplages entre langage parlé et ressources sensorielles de la corporéité offre une palette d’options qui révèle, aux fins de la moduler, la dialectique Intention/Action. Cette sensibilisation stimule la relation à soi, à autrui et la créativité qui peut en découler en situation d’interaction pédagogique. Ce potentiel créatif est le fruit d’un double cheminement : d’une part un travail sur la réappropriation par l’enseignant des informations provenant de sa sensibilité corporelle et d’autre part un travail sur les modulations engendrées par le couplage entre langage parlé et corporéité. La profondeur de ce double processus renforce les dimensions empathiques de la relation enseignant/apprenant en multipliant les formes adaptatives d’interactions possibles. Un travail sur l’exploration des ressources de ce couplage a été mis en oeuvre au sein d’un atelier destiné à de futurs enseignants en formation en ESPE. L’enjeu est de les sensibiliser aux ressources de la corporéité et du tissage entre intentions, langage corporel et langage parlé en situation d’interaction pédagogique. Cette démarche se nourrit d’un rapprochement entre les travaux de L. Vygotski sur la genèse du langage parlé (Pensée et Langage, 1934/1997) et ceux de J. Grotowski sur les actions physiques (Travailler avec Grotowski sur les actions physiques, Richards, 1995) et présuppose la notion de source commune entre langage parlé et langage corporel, au cœur de l’intimité intentionnelle du sujet dans une réalité à la fois intellectuelle, sensorielle et émotionnelle. C’est la recherche de ces potentialisations réciproques entre langage corporel et langage parlé qui est le cœur du processus partagé ici et qui permet de composer un système dynamique d’interaction, sensoriellement incarné, capable de stimuler des nuances sémantiques, pour enrichir la palette de la relation avec autrui, l’invitant ainsi à co-élaborer ses propres réseaux de sens à partir des savoirs en partage. A terme, cette démarche permettrait de faire évoluer la formation des enseignants à la prise de conscience de l’ensemble de leurs activités non-verbales et des effets de celles-ci sur leurs prises de paroles. Il s’agit par-là d’optimiser les mises en cohérence entre

*Intervenant

intentions et interactions enseignants/élèves en prenant en compte les dynamiques historico-culturelles dans l'élaboration et l'appropriation du sens.

Méthodologie :

Nos données sont issues d'une analyse de la conduite de l'activité par le formateur, en interaction avec les acteurs participants (six étudiants de l'ESPE) à cet atelier de deux journées de 6 heures. Les situations proposées se construisent sur les liens à établir entre corporéité sensible et expression langagière. Le processus de travail est sans cesse réajusté en fonction des réponses verbales et non-verbales des participants eu égard à l'enjeu de la démarche. Le regard de l'analyse porte donc sur la posture du formateur, les réponses corporelles et langagières des étudiants, les mécanismes de régulation et d'adaptation des interactions. Il s'appuie sur les documents de la formation, les traces prises en cours d'observation (carnet de notes, vidéos des séances), les observations participantes afin de sentir corporellement les processus expérimentés, les entretiens d'autoconfrontation avec le formateur-concepteur du dispositif et deux étudiantes.

Résultats & discussion :

Le formateur vous dévoile ses intentions. Il souhaite que par ce travail, le corps, véritable " étoffe tonique intercorporelle " (Bernard, 1995, p. 62), soit (re-)découvert, expérimenté comme instrument, au sens de Rabardel (2005), d'une créativité de l'interagir (Soi-Soi, Soi/Autruï). En se rendant disponible aux sensations corporelles les étudiants ont pu faire l'expérience du lien qui relie état de corps et registres sémantiques, langage parlé / corporéité, goûtant les influences réciproques et ainsi renouer avec la fonction des mots qui portent leurs intentions pédagogiques. La démarche expérimentale, qui poursuit ses ancrages contextuels, vise bien à élargir les modélisations d'un processus de relation soi/soi intégrant les perceptions sensorielles et posturales de l'enseignant en situation pédagogique, donc au sein de la dialectique soi/autruï : " être touché par les mots qui touchent l'autre et trouver le chemin des mots qui touchent autruï parce qu'ils nous touchent ". C'est bien de cela dont il s'agit : retrouver la trace en soi des mécanismes de la construction du langage porté par Vygotski (de l'inter-psychique à l'intra-psychique dont le langage corporel est le vecteur) et dont nous trouvons l'écho dans les mécanismes de la genèse instrumentale de Rabardel, le tout mis en lumière par les propos de Michel Bernard dans les modes toniques de partage avec l'autre. " Dans les genèses instrumentales et opératives, les sujets s'approprient les artefacts et les outils issus de la société, en même temps que par leurs propres créations ils contribuent à leur évolution et à leur renouvellement " (Rabardel, 2005, p. 17). Ainsi, genèses et créations portent la marque des sujets qui les produisent. La créativité, non ex-nihilo, serait-elle ancrée dans les emprunts au patrimoine des ressources potentiellement disponibles que la société offre au sujet, dès lors capable de s'en saisir, mais aussi d'en infléchir les éléments en vue de les ajuster à ses propres intentions, si la formation l'y invite ?

Mots-Clés : sens/signification, corporéité, interaction, pédagogie.

Bibliographie :

Bernard, M. (1995). *Le corps*. Paris : éductions du seuil.

Nusulenko, V. & Rabardel, P. (2007). *Rubinstein aujourd'hui : nouvelles figures de l'activité humaine*. Toulouse : Octarès.

Rabardel, P. (2005). Instrument subjectif et développement du pouvoir d'agir. In P.

Rabardel et P. Pastré (Dir.), *Modèles du sujet pour la conception : dialectiques activités développement*. Toulouse : Octarès.

Richards, T. (1995). *Travailler avec Grotowski sur les actions physiques*. Paris : Actes Sud.

Vygotski, L. S. (1934/1997). *Pensée et Langage*. Paris La Dispute.